

## ● Économie

Pierre Calame

### **Essai sur l'œconomie**

Éditions Charles Léopold Mayer, 2009, 586 p., 25 €

Fruit des réflexions d'un honnête homme qui a consacré sa vie au bien commun, cet essai formule quelques propositions et des principes capables de guider les décideurs de bonne volonté vers une société durable. Pierre Calame prend acte de la mondialisation, cette solidarité écologique et technique planétaire, qu'il ne confond pas avec la globalisation économique jugée avec raison transitoire. Il prend appui sur une critique bien venue de l'économie classique, idéologie prétentieuse qui réduit la complexité des sociétés historiques à une logique unidimensionnelle, la rationalité instrumentale, prétendument universelle, et qui refoule les problèmes de pouvoir et de répartition des richesses sur le champ moral et politique, hors de la sphère économique. Les corollaires qu'en tire l'auteur ne sont certes pas nouveaux, mais ils ont le mérite d'être rassemblés en un tout qui réunit la gouvernance économique et politique - ce qu'il appelle passer de l'économie à l'*œconomie*, régulation d'une maison (mais à l'échelle de la planète), comme dit le sens littéral. Traçabilité des produits, sanctuarisation des services non marchands, attention à la légitimité des institutions, des règles et des pouvoirs, tout cela au service de ce qu'ignorait l'économie classique : la singularité des itinéraires et des personnes et, faudrait-il ajouter, des institutions. Le plus original des principes énoncés par Pierre Calame porte moins sur la démocratie substantielle que sur la mise en valeur du territoire. Voilà un enjeu qui sonne comme un défi aux yeux des partisans d'une globalisation irréversible. Il reste douteux que la logique du territoire atténue vraiment la complexité et les contradictions propres à toute vie sociale.

ÉTIENNE PERROT

Michela Marzano

### **Extension du domaine de la manipulation**

Grasset, 284 p., 2008, 18,50 €

« On donne pour obtenir », « Vous seul êtes responsable de la vie que vous vous êtes faite ». Voici les grands principes du manage-

ment appliqués à la vie professionnelle mais aussi à la vie privée. Dans un style alerte, jamais ennuyeux, truffé de références historiques ou philosophiques, Michela Marzano décrypte ce langage pour montrer la perversité d'un système qui, contrairement aux apparences, se traduit par une aliénation de la liberté des personnes. A partir des années 1990, les entreprises se dotent de « chartes éthiques » (L'Oréal, Danone). Le travailleur n'est plus considéré comme un exécutant comme dans le taylorisme; il est au centre de la réussite de l'entreprise. Mais, pour cela, il doit être performant, réactif, disponible, flexible. Bercé de discours gratifiants, conciliant des binômes aussi antinomiques que « compétence et polyvalence » « autonomie et conformité », qui le persuadent que l'entreprise ne peut vivre sans lui, le voici prêt à se donner à fond, sans se rendre compte qu'il est en réalité une simple monnaie d'échange dont le résultat est « *up or out* ». Le décalage entre un discours valorisant et le véritable but recherché - le profit de l'entreprise - se traduit pour les travailleurs par une perte de repères, qui expliquerait la montée du nombre de suicides sur le lieu de travail. Or cette manipulation du discours s'introduit jusque dans la vie privée sous la forme de coaching ou de relooking fort prisés par les télévisions : « soyez au top et vous maîtriserez votre vie ». Mais les mots ne sont que des mots et à forte dose l'effet en est « toxique ». En dépit de tout le discours managérial, on ne saurait avoir totalement prise sur sa vie. Un livre qui fait comprendre combien, sous couvert d'épanouissement personnel, c'est la liberté qui souvent est mise à mal.

ANNIE DA LAGE

François-Etienne Tsopmbeng

### **Le travail salarié et les instances de régulation sur les hauts plateaux de l'Ouest Cameroun (1916-1972). Configuration historique et éléments d'interprétation sociologique**

Préface de Paul-André Turcotte, L'Harmattan, 2008, 344 p., 32 €

Comment la colonisation a-t-elle irrémédiablement transformée les sociétés colonisées, et quelle fut la nature de ces transformations? Pour traiter ces questions qui prêtent à polémiques, l'ouvrage de F.-E. Tsopmbeng, sociologue, permet d'avancer quelques réponses. L'analyse de l'apparition et du développement du travail salarié dans l'Ouest du Cameroun apporte une compréhension de ce que fut la colonisation, des conflits et compromis aux-